

Histoire de la pharmacie hospitalière

Introduction :

Définition de la pharmacie hospitalière

La pharmacie hospitalière est la branche spécialisée de la pharmacie qui exerce à l'intérieur des établissements de soins (hôpitaux, cliniques). Elle se distingue de la pharmacie d'officine par sa vocation hospitalière et de la pharmacie industrielle par son rôle de service direct au patient hospitalisé.

L'histoire de la pharmacie hospitalière est étroitement liée à l'histoire de la médecine, de la chimie, de la botanique, des sciences naturelles et de l'hygiène. La multidisciplinarité constitutive de la pharmacie se retrouve naturellement au niveau de son histoire.

I. Les origines lointaines (Avant les hôpitaux modernes) :

I.1 La Préhistoire et l'Antiquité :

C'est dès le Néolithique (environ 8500 av. J.-C.) que l'art de guérir émerge. Des plantes médicinales comme le pavot, la valériane ou la camomille, ainsi que des extraits d'animaux, sont utilisés pour préparer des décoctions. Le médecin était alors en même temps pharmacien et chirurgien : ces trois fonctions n'étaient pas encore différenciées.

En Égypte ancienne, le Papyrus Ebers (vers 1550 av. J.-C.) constitue l'un des plus anciens traités médicaux documentés, répertoriant des centaines de préparations médicamenteuses.

I.2 La civilisation arabo-islamique (VIIe – XIIe siècles) :

La civilisation islamique marque un tournant décisif. Les savants arabes, tels qu'Avicenne (Ibn Sina) et Al-Razi (Rhazès), ont traduit, enrichi et transmis les connaissances grecques et perses. En 754 apr. J.-C., le calife Al-Mansour ouvre à Bagdad la première officine de l'histoire (sayadila), annonçant la séparation progressive entre médecine et pharmacie.

Les techniques de distillation, d'extraction des plantes et de mélange de substances développées par les savants arabes constituent les fondements de la pharmacie moderne. Les hôpitaux arabes (bimaristan) intégraient déjà des espaces dédiés à la préparation et à la dispensation des médicaments.

I.3 La médecine gréco-romaine :

Hippocrate (460–370 av. J.-C.), père de la médecine occidentale, et Galien (129–216 apr. J.-C.), dont les travaux ont dominé la pharmacie pendant des siècles, ont posé les bases théoriques et pratiques de la préparation des remèdes. Les Galéniques — formes pharmaceutiques issues de Galien — sont encore étudiées aujourd'hui.

Dioscoride (~40–90 apr. J.-C.) rédigea De Materia Medica, recensant plus de 600 plantes médicinales.

II. Moyen âge et époque moderne (XIIe – XVIIIe siècles) :

II.1 Les apothicaires et les monastères :

Au Moyen Âge en Europe, les monastères jouent un rôle central dans la conservation et la transmission des savoirs médicaux et pharmaceutiques. Les moines cultivent des jardins d'herbes médicinales et tiennent des 'pharmacies' au sein de leurs infirmeries, ancêtres des pharmacies hospitalières. Les apothicaires, d'abord rattachés aux épiciers, émergent progressivement comme profession autonome.

II.2 Naissance des premiers hôpitaux :

Les premiers hôpitaux européens structurés (hôtels-Dieu, xenodochia) sont fondés à l'initiative de l'Église. L'Hôtel-Dieu de Paris, fondé au VII^e siècle, est l'un des plus anciens hôpitaux occidentaux. Au XVI^e siècle, les fonctions médicales se précisent : création d'apothicaireries intégrées aux hôpitaux, recrutement de chirurgiens et de médecins.

En 1240, l'Édit de Frédéric II de Sicile impose officiellement la séparation entre la médecine et la pharmacie en Europe, reconnaissant l'apothicaire comme profession distincte.

En 1544, l'Hôpital Sainte-Marthe de Carpentras crée sa propre apothicairerie, première pharmacie intégrée à un hôpital européen.

II.3 Réglementation et structuration professionnelle :

C'est en avril 1777 que la Déclaration Royale de Louis XVI transforme officiellement les apothicaires en pharmaciens, les séparant définitivement des épiciers. Cette date marque la naissance de la pharmacie comme profession scientifique et réglementée.

En 1803, la Loi de Germinal (An XI) fonde la pharmacie moderne française : elle crée des écoles de pharmacie, organise l'enseignement et réglemente la profession, établissant le monopole du pharmacien sur le médicament.

III. XIX^e – XX^e SIÈCLES : la pharmacie hospitalière moderne

III.1 Développement des grands hôpitaux (XIX^e siècle)

Le XIX^e siècle voit l'essor des grands hôpitaux modernes, concomitamment aux progrès de l'hygiène, de la chimie et de la thérapeutique. La chimie devient la base scientifique de la pharmacie. Des principes actifs importants sont isolés : la quinine, la morphine, la codéine. Ces découvertes transforment profondément la pratique pharmaceutique à l'hôpital.

Des pharmacies sont progressivement intégrées aux hôpitaux, avec un personnel dédié. Les sœurs religieuses tiennent souvent ces premières pharmacies hospitalières et y pratiquent les soins, avant d'être progressivement remplacées par des pharmaciens formés aux universités.

III.2 Industrialisation du médicament (fin XIX^e – début XX^e siècle)

L'industrialisation transforme le rôle du pharmacien hospitalier : d'artisan préparateur, il devient gestionnaire, contrôleur et dispensateur. La pharmacie hospitalière se spécialise dans la sélection, l'achat, le stockage et la dispensation des médicaments fabriqués industriellement. Des formes pharmaceutiques nouvelles apparaissent : comprimés, ampoules injectables, sirops.

L'insuline (Banting et McLeod, 1921), la pénicilline (Fleming, 1928), puis les sulfamides (1935) révolutionnent la thérapeutique et confèrent à la pharmacie hospitalière une importance capitale dans la prise en charge des patients.

III.3 Apparition de la pharmacie clinique (milieu XX^e siècle) :

La pharmacie clinique émerge dans les années 1960–1970 comme discipline à part entière. Elle représente la présence du pharmacien au plus près du patient : analyse des prescriptions, détection des interactions médicamenteuses, conseil aux médecins et aux patients. Le pharmacien n'est plus seulement gestionnaire de médicaments mais acteur clinique à part entière.

Le développement de préparations hospitalières spécifiques (nutrition parentérale, chimiothérapies anticancéreuses, préparations stériles, poches de dialyse...) renforce davantage l'importance et la technicité de la pharmacie hospitalière.

IV. La pharmacie hospitalière aujourd'hui :

IV.1. Place du pharmacien hospitalier dans l'équipe de soins :

Aujourd'hui, la pharmacie hospitalière remplit des missions multiples.

Le pharmacien hospitalier est un acteur incontournable de l'équipe pluridisciplinaire. Il travaille en collaboration étroite avec les médecins, infirmiers, biologistes et autres professionnels de santé. Sa mission centrale est la sécurisation du circuit du médicament.

Les 5 « bons » de la sécurité médicamenteuse :

- ✓ Le bon médicament
- ✓ Pour le bon patient
- ✓ À la bonne dose
- ✓ Par la bonne voie d'administration
- ✓ Au bon moment

Conclusion :

L'histoire de la pharmacie hospitalière témoigne de la place croissante du pharmacien dans le système de soins.

Le pharmacien hospitalier est aujourd'hui un maillon essentiel de la chaîne thérapeutique.

La pharmacie hospitalière du XXI^e siècle évolue vers la pharmacie clinique intégrée, la robotisation des préparations, la télépharmacie et la médecine personnalisée. Ces nouvelles perspectives ouvrent des horizons passionnants pour les futurs pharmaciens hospitaliers.